

Le Village alternatif enfin dans les locaux de «La Suisse»?

Ils sont contents, ils viennent de toucher 1,2 million de la Ville. Ils sont près de les obtenir, les bâtiments si convoités de l'ancien journal «La Suisse». Et, dans leur bouche, le mot «espoir» revient, récurrent. Ils: les 52 groupes constitutifs de la Fédération pour l'expression associative qui, pour l'occasion, devient fondation. Selon son actuel directeur, le député socialiste Régis De Battista, les statuts sont au point, et la future organisation sera chapeautée par 13 membres, neuf du monde associatif, deux de la Ville, deux de l'Etat. Elle sera normalement inaugurée le 14 janvier.

Ils y tenaient, ils avaient failli désespérer, ils devraient bientôt prendre possession de la totalité des locaux. «Avant, il nous manquait la moitié, ce n'était pas possible de faire un vrai projet avec cela, explique Régis De Battista. Laurent Moutinot, le chef du

Département de l'aménagement, équipement et logement, devrait bientôt nous en donner deux supplémentaires. Restent les numéros 11, 17 et 9. On a bon espoir.»

Toute une histoire

Les propriétaires demandent 1,8 million pour la totalité des lieux. Avec les 1,2 million, manquent donc 600.000 francs. Que les gens de la future fondation pensent obtenir auprès des banques, en espérant qu'elles soient «raisonnables». En priant aussi pour que les ayant droit ne fassent pas de surenchère sur les prix. Mais, avec la garantie de la Ville («une reconnaissance», dit De Battista), avec aussi 1,6 million versés par le canton et six autres par la fédération même, il y a de l'espoir. Celle-ci, la fondation plutôt, se fait fort de payer la restauration des locaux. Si tout va bien, elle devrait entrer dans ses meubles en septembre-octobre de

l'année prochaine. Ce serait la consécration d'un parcours chahuté. Tout est parti du Village alternatif, qui, depuis des années, dérange la solennité du Salon du Livre genevois. Un collectif d'associations aussi diverses que le GssA, «Dignité en détention», l'EPER («le Monde chez vous», nourriture à domicile), Suisse-Birmanie ou Suisse-Tibet etc.

Un groupe turbulent qui, peu à peu, est arrivé à l'âge adulte, comme on dit à la raison. Enfin presque. Après avoir créé la Fédération, il passe donc au statut de fondation, mot qui sonne plus gentil et propre sur lui, moins revendicatif. On ose espérer que ce n'est qu'une façade pour poursuivre ses activités sur un pied rassuré. Comme dit Régis De Battista, «le Village, après avoir été nomade, devient un peu plus fixe.»

Espoir: qu'il reste un village. ■

Nicolas Wilhelm

Tribune de Genève
03.12.98

● **Oui à une «Maison des associations»** — Pour un montant de 1,2 million, la Ville de Genève participera à la «Maison des associations» qui doit surgir dans les anciens bâtiments de La Suisse. Elle prendra la forme d'une Fondation où les collectivités publiques seront représentées. Un premier vote serré au sujet d'un renvoi en commission faillit couler le projet, sauvé par le président Daniel Pilly dont la voix fit pencher la balance en faveur d'une décision immédiate.

A. Du. □